

Conseil du public

Rapport du groupe de travail « Couverture RTS de l'élection présidentielle américaine » Séance du Conseil du public RTSR du 16 novembre 2020

1. Synthèse du rapport

D'un point de vue global, la couverture de ces élections américaines sur les différents canaux de la RTS est de qualité et tout en fait en adéquation avec ce que le public romand était en droit d'attendre par rapport à une actualité aussi importante.

L'offre est abondante et les émissions analysées dans ce rapport proposent une très bonne couverture des élections américaines. La diversité des opinions y est présente, les explications sur le fonctionnement des élections sont claires et offrent aux citoyens suisses beaucoup de clés pour les appréhender et les comprendre. De plus, elles sont régulièrement mises en perspective avec l'actualité américaine liée à la crise sanitaire et au mouvement *Black Lives Matter* ce qui permet une vision globale la situation. Tout au plus peut-on regretter qu'il n'y ait pas eu un peu plus d'éléments permettant au public romand de comprendre comment un personnage aussi caricatural que Donald Trump puisse (encore) jouir d'une popularité aussi importante aux Etats-Unis.

Le suivi minute par minute sur le site web de la RTS et les nombreux liens vers des émissions, interviews et podcast explicatifs sont particulièrement réussis.

Le podcast *Washington d'ici* prend encore plus de sens dans cette période et l'augmentation de la cadence à un épisode par semaine est une excellente idée. Cette émission réalisée en coopération avec les autres diffuseurs francophones mérite d'être poursuivie après le temps chaud des élections présidentielles car elle offre un vrai décryptage de la réalité américaine.

Le Point j propose trois podcasts en cette période électorale, ce qui peut paraître peu pour un podcast d'actualité, mais cela semble néanmoins une bonne chose. Les questions abordées sont pertinentes et comme mentionné ci-dessus, l'offre générale est abondante. *Le Point J* conserve ainsi son objectif de creuser une question d'actualité par jour sans s'enfermer dans l'actualité américaine.

Le *19h30* spécial élections aborde avec clarté et précision les enjeux de cette élection et de l'attente des résultats. La présence des deux invités n'apporte pas forcément une réelle plus-value à l'analyse.

La Nuit américaine constitue un bon exemple de collaboration entre les media publics francophones. Elle a toutefois eu de la peine à échapper à la propension hexagonale de traiter les intervenants belges et suisses comme des partenaires juniors. Bémol supplémentaire, *La nuit américaine* n'est pas disponible en replay. S'il s'agit d'un problème de droits de diffusion, elle aurait peut-être pu l'être, au moins pour quelques jours dès lors qu'elle a été produite par des media publics.

En conclusion, le groupe de travail (GT) aimerait souligner et relever l'apport de Jordan Davis. Seul parmi beaucoup de journalistes, il a recherché le contacts de milieux sociaux qui, généralement, sont tenus à distance du micro ou de la caméra (ou s'en tiennent eux-mêmes à distance). C'est un vrai plus que d'entendre les ouvriers trumpistes de Pennsylvanie ou les latinos démocrates et républicains de Floride. Pénétrer dans tels milieux populaires représente un vrai enrichissement pour comprendre ce qui s'est passé.

En plus des félicitations et remerciements à l'ensemble des journalistes impliqués dans l'opération Elections US 2020, le GT adresse un un coup de chapeau particulier à Jordan Davis pour ces plongées dans l'Amérique profonde.

2. Cadre du rapport

- a) Mandat
Analyser la couverture médiatique par les différents canaux de la RTS des élections présidentielles américaines.
- b) Période de l'examen
Pendant les trois semaines précédant le scrutin et le lendemain du vote populaire.
- c) Examens précédents
Rapport du CP du 12 janvier 2015 dédié à la précédente élection présidentielle américaine
- d) Membres du CP impliqués
Ariane Ducommun
Eloïse de Coulon
Pierre-Yves Moeschler
Jean-Raphaël Fontannaz (rapporteur)
- e) Angle de l'étude
Les émissions analysées sont:
L'Amérique au tournant (radio),
19h30 des 27 octobre 2020, 1^{er} novembre 2020, *Spécial élections* du 4 novembre 2020
Infrarouge du 4 novembre 2020,
Born in the USA (web),
Info 35 (podcasts : *Le Short*, *Le Point J*, *Le Rencard*
Washington d'ici (podcast) des 9, 16, 23 et 30 octobre 2020
Minute par minute (web) du 3 au 4 novembre 2020

3. Contenu de l'émission

- a) Pertinence des thèmes choisis :

– En rapport avec l'actualité ?

Oui, à l'évidence, toutes les émissions analysées sont en rapport avec l'actualité et avec le thème analysé des élections américaines.

– Apport d'une réelle plus-value de l'info ?

Oui, tout à fait.

Nuit américaine TV (3 au 4 novembre)

- L'exercice était particulièrement difficile dès lors que, pendant de nombreuses heures, les résultats étaient très partiels. Mais c'est inhérent à ce genre d'émission en direct, sans recul possible et tributaire de l'évolution de la publication des résultats.
- La carte interactive des résultats constitue un plus indéniable. Le choix de renoncer à des projections peut être discuté, mais au vu de la difficulté et du côté périlleux de telles prévisions, il était sans doute de bon aloi d'y renoncer.
- En revanche, en particulier au moment où l'attention commençait à se focaliser sur les Etats «à bascule» (*swing states*), on doit regretter que les informations données ont presque

toujours été relatives (du type: «est en tête») plutôt que factuelles («possède X milliers de voix d'avance sur un total de Y).

- Principal contributeur helvétique de cette *Nuit américaine*, Jean-Philippe Schaller, chef de la rubrique internationale de la RTS, a semblé avoir un peu de peine à trouver son rôle qui eût dû plus être celui d'un journaliste expert des Etats-Unis – ce qu'il n'est pas forcément – plutôt qu'un journaliste qui met en avant des experts externes.
- Autre regret: les informations sur les résultats à la Chambre des représentants et sur le Sénat ont manqué de consistance alors même qu'ils sont extrêmement importants dans la perspective de ce que le nouveau président et son équipe auront comme latitude.

Minute par minute, web, 3 au 4 novembre

- Un suivi très fourni, avec des dossiers complets, beaucoup de liens sur différentes émissions (matinale, 12h30, 19h30, podcast, etc.), portrait des candidats et de leur colistière ou colistier à la vice-présidence, des explications claires sur le fonctionnement des élections. La lecture et l'écoute de toutes les informations présentes dans ce suivi minute par minute permettent d'avoir un regard d'ensemble et d'accéder à toutes les informations nécessaires à la compréhension et au suivi de ces élections. Les infographies avec la progression du nombre de grands électeurs et les résultats par Etats, régulièrement mises à jour, permettent une lecture claire, rapide et concise de l'évolution de l'élection présidentielle.
- Le format est agréable à lire et fonctionne aussi bien sur le site que sur l'application. La table des matières «événements clés» et les titres permettent de retrouver facilement les informations.

Le 19h30

- Le 19h30 apporte des faits, donne la parole à des spécialistes, résume les débats mais montre également des reportages des correspondants sur le terrain. Le 1^{er} novembre 2020, le sujet était focalisé sur l'Arizona, ce qui était bien vu car, deux jours après l'élection, on ne savait toujours pas de quel côté la balance allait pencher dans cet Etat à bascule.

19h30 spécial élection américaine, 4 novembre 2020

- Les principaux enjeux de cette élection et de l'attente des résultats sont abordés avec clarté et permettent de faire un point précis sur la situation.
- Les deux invités n'apportent toutefois pas une grande plus-value à l'analyse. Chacun prêche forcément pour sa paroisse et ils ne donnent pas un éclairage particulièrement pertinent. De plus, on peut se poser la question de l'intérêt d'avoir le même invité sur le plateau du 19h30 et d'infrarouge? N'y avait-il aucun autre républicain disponible?
- Les images des cartes avec les légers changements de couleurs des Etats encore en dépouillement auraient pu être réalisés de manière un peu plus claire et plus lisible. Des indications chiffrées exactes auraient donné une image plus distincte et plus précise de la situation que les indications relatives.

Born in the USA

- La série web *Born in the USA* est un avenant complémentaire bienvenu, pour mettre des visages sur les opinions et aller à la rencontre des Américains. Le fait qu'elle soit actualisée en ligne au fur et à mesure de la campagne avec les mêmes intervenants constitue un choix très pertinent.
- Le podcast *Le Short* apporte plutôt des courtes anecdotes sur la campagne, mais pas réellement une plus-value, étant donné la brièveté du format.
- Mais, comme son nom l'indique, c'est un choix de base d'être très bref. En revanche, ce format très court et le ton plutôt humoristique permettent d'apporter des anecdotes et informations plus légères, comme par exemple la sortie d'un jeu vidéo de «fight» à l'effigie des deux candidats (23 octobre). De manière générale ce podcast donne accès à de brèves infos sur un ton moins sérieux, plus proche de Couleur 3. Ça change et c'est plutôt réussi.

15 Minutes, l'Amérique au tournant

- La série radio-web *15 Minutes, l'Amérique au tournant* apporte une véritable plus-value. En effet, Jordan Davis, journaliste américano-suisse, raconte le contexte de l'élection comme un récit, d'une façon posée, un rythme qui contraste quelque peu avec celui de *Washington d'ici*. A chaque fois, il part d'un thème d'actualité, pour apporter d'une part des précisions et d'autre part le regard de citoyens sur ce thème. Cette réalisation permet d'être plongé dans une certaine ambiance américaine.

Le Point J

- Le podcast *Le Point J*, part toujours d'une question pour lancer le thème qui est traité sur une dizaine de minutes. Les sujets analysés en lien avec les élections sont pertinents (Pourquoi on aime l'Amérique? / Doit-on craindre une guerre civile aux Etats-Unis? / Doit-on se préparer à une victoire de Trump?) et les invités sont crédibles et intéressants.
- Plus spécifiquement, le podcast du 13 octobre 2020 s'intitule «Pourquoi faut-il se préparer à une victoire de Trump?». L'invité, un professeur à HEC, explique son modèle de prédiction mathématique, qui se base sur des facteurs macroéconomiques ainsi que sur la personnalité et non sur des sondages. Plutôt qu'une plus-value de l'info, cela apporte un regard différent et décalé sur l'élection présidentielle. Les thèmes d'un possible conflit civil ou des raisons qui font que l'Amérique nous font rêver sont aussi évoqués. Cela amène un regard différent sur l'actualité et le pays, avec l'intervention d'écrivains, de citoyens américains ou de spécialistes.

Le Rencard

- *Le Rencard* n'est pas une émission à proprement parler puisqu'il s'agit de *stories* postées sur Instagram, proposées tous les jours à 17 heures. Margaux Delévaux présente l'actualité de manière synthétique en tutoyant l'auditeur.
- Elle a régulièrement parlé des élections américaines et a réalisé un *Rencard* spécial élections, dans la nuit du 3 au 4 novembre (*Le Rencard* spécial nocturne) pour rendre compte des premiers résultats des élections. C'est un bon complément au suivi minute par minute, puisqu'il ne s'adresse qu'aux usagers d'Instagram.
- Ce *Rencard* spécial nocturne a offert des *stories* dès 2 heures du matin pour faire part des 1^{ers} résultats connus de l'élection. Cette forme d'information apporte une plus-value: on voit les premières images, les premiers résultats et l'envers du décor du travail de la journaliste. Ainsi, dès le réveil, les abonnés de RTSinfo ont eu les principales informations de la nuit. Plusieurs épisodes ont été ainsi réalisés avant et après les élections. Ce nouveau format d'actualité gagnera à être développé.

Infrarouge

- *Infrarouge* n'a pas apporté une réelle plus-value à l'information. Peut-être est-ce dû à la surcharge médiatique de la journée du 4 novembre. D'autant plus que certains intervenants, comme Micheline Calmy-Rey ou James Foley étaient déjà intervenus dans d'autres émissions de la RTS le même jour ou quelques jours auparavant.
- La clarté des débats a souvent souffert des interventions désordonnées des participants qui, par moment, ont dégénéré dans un brouhaha général.

Washington d'ici

- Excellente idée d'avoir augmenté la cadence de publication de podcast (un par semaine) en vue des élections. Les rédactions ayant été empêchées, pour cause de crise sanitaire, d'envoyer un certain nombre de journalistes sur place, il s'est avéré très intéressant de pouvoir profiter des reportages et analyses de ces correspondants des différents media publics francophones.

- Le ton du podcast, les lieux d'enregistrements, les thèmes et reportages permettent aux auditeurs d'entendre une pluralité d'opinions et de percevoir une réalité et un quotidien de citoyens américains «lambda», ce qui est particulièrement pertinent dans cette période électorale et permet une appréhension des enjeux différente que lors des reportages plus classiques proposés par la RTS.
- Les analyses des journalistes donnent un éclairage appréciable, notamment en ce qui concerne les intentions de votes (par exemple dans l'épisode 25), les divisions qui fractionnent la population américaine et la question du vote par correspondance.

Born in the USA, série radio-web

Cette série suit cinq personnes-témoins, censées donner le pouls de la société américaine au fil du temps, en commençant le 7 septembre 2020. Ces personnes ne sont ni expertes, ni politiciennes, mais des citoyennes et citoyens à même d'illustrer une certaine richesse sociologique et politique. Ils deviendront pour deux mois des témoins privilégiés pour le public de la RTS.

- Côté républicain, Tim Jones, agriculteur dans l'Iowa, et Scott Hagan, un vétéran de Caroline du Nord.
- Côté démocrate, Linda Ruvalcaba, psychothérapeute en Arizona, Jane Edelman, journaliste retraitée en Californie, et Felicia Davis, militante écologiste en Géorgie.

Trois femmes de la classe moyenne d'un côté, deux hommes de milieux très typés de l'autre: on peut regretter qu'on n'ait pas préféré ajouter une femme du côté républicain d'une part et qu'on n'ait pas, d'autre part, tenté une plus grande variété sociologique du côté démocrate. On peut aussi se demander pourquoi il y a trois démocrates face à seulement deux républicains.

Coronavirus oblige, les interviews n'ont pu être que virtuelles. Elles ont été régulièrement diffusées à la radio dans le cadre de l'émission *Tout un monde*, peu après 8 heures, dans le *12h30* ou dans d'autres productions de la RTS, y compris dans les journaux horaires. On a pris l'habitude de ces voix et de ces personnalités intéressantes. On les entend sur un certain nombre de thèmes (Donald Trump, Covid-19, discriminations raciales, environnement, économie et chômage, immigration hispanique, etc.), mais aussi en réaction à des actualités importantes: incendies en Oregon, les impôts de Donald Trump, Donald Trump infecté par le Covid-19, la bataille pour la Cour suprême, Kamala Harris en Géorgie, etc.

La démarche est intéressante en ce qu'elle personnalise les informations, tout en les dédramatisant. L'information en général, à travers la télévision, tend à renforcer une image des Etats-Unis relativement primaire, divisés en deux blocs au bord de l'affrontement: les brandisseurs de drapeaux, les expressions spectaculaires des avis politiques ou des tensions perçues attirent l'attention des médias, davantage que la modération.

Ces témoignages, au contraire, permettent d'«humaniser la perception» et de mieux faire saisir comment des individus hiérarchisent les éléments constitutifs de leur opinion. Ils ont certes fait un choix fondamental, qui opte plutôt pour les valeurs démocrates ou républicaines. S'ils peuvent avoir des points de désaccord avec les candidats, même fondamentaux, cela ne change rien à ce choix de base.

L'idée de parsemer les émissions d'information de séquences incluant les cinq témoins a créé une sorte de fil rouge agréable, qui apporte un éclairage intéressant. Au plan de la forme, les interviews doublées passent très bien et l'équilibre entre témoignage et commentaire est excellent.

Forum des 3 et 4 novembre

Animation par Mehmet Gultas et Renaud Malik

Le 3 novembre, environ sept minutes sont consacrées aux élections du lendemain, réparties en trois thèmes en début d'émission :

- Les Etats-Unis choisissent leur président (interview de Jordan Davis à Philadelphie).
- La Floride, l'Etat qui peut tout faire basculer (Cédric Guigon en Floride).
- Les bureaux de vote sont assaillis aux Etats-Unis (Raphaël Grand sur la participation).

En fin d'émission, le débat est consacré au thème du supposé déclin américain.

Le 4 novembre, un *Forum* «spécial» est consacré à l'élection présidentielle américaine : 44 minutes traitent des six thèmes suivants :

- Joe Biden et Donald Trump au coude à coude
- Quels sont les scénarios possibles de l'issue de l'élection présidentielle?
- Contrairement aux sondages, il n'y a pas eu de vague bleue démocrate
- Se dirige-t-on vers une bataille judiciaire?
- Plusieurs grandes villes américaines se sont préparées à faire face à d'éventuels débordements.
- Les Etats-Unis offrent une nouvelle fois l'image d'un pays déchiré.

En ce qui concerne les trois points forts du 3 novembre, on retrouve la patte de *Forum*, son professionnalisme, sa conformité aux attentes du public à cette heure de diffusion.

Le débat du 3 novembre sur le Déclin américain, de 18h30 à 19h00, s'intéresse à la dégradation de l'image des Etats-Unis. Participants: Martin Naville, directeur de la Chambre de commerce Suisse-Etats-Unis, Catherine Fiankan-Bokonga, correspondante aux Nations unies à Genève, Isabelle Maria Wieder, directrice romande du *think tank* Foraus et Boris Vejdovsky, professeur de civilisation américaine à l'UNIL.

On met l'accent sur une certaine schizophrénie dans la perception de Donald Trump, qu'on déteste mais qu'on traite comme une star. L'image des USA est encore très forte. Malgré les crises successives, qui annoncent le déclin des Etats-Unis, tout le monde continue de s'intéresser aux USA. Influence des Etats-Unis en déclin? Réponse nuancée: positive concernant le retrait des institutions multilatérales, négatives en ce qui concerne l'économie, par exemple. On espère le retour des USA à l'OMS ou au Conseil des Droits de l'homme.

La thématique est mise en perspective, sur différents thèmes et dans le contexte international (croissance de l'influence chinoise), on introduit la notion de *soft power*. Les Etats-Unis ne veulent plus être les gendarmes du monde: ils sont dans une phase de repli. L'Union européenne doit prendre sa place de manière plus forte que jusqu'à présent. Bref, un débat intéressant, riche, nuancé, stimulant.

Les mêmes journalistes animent le 4 novembre. Nombreux invités, à même de faire des projections quant aux résultats. Interventions compétentes, intéressantes, riches. Le suspense est entier et les participants s'efforcent d'un préciser les contours. On passe de l'Ohio à l'Arizona, de Detroit au Montana. Les avis sont contrastés, avec des personnes favorables aux Républicains et d'autres aux Démocrates. Les participants sont :

- Raphaël Grand, correspondant RTS
- James Foley, porte-parole de la section suisse des Republican Overseas
- Gloria Capt, binationale et membre du Parti démocrate
- Marc Fuhrmann, établi à Phoenix et membre du Parti républicain

- Christian Levrat, ancien président du PS suisse

La question de la fraude électorale est en particulier évoquée.

Les contributions de Forum sont fidèles à la ligne de cette émission appréciée pour son sérieux et pour la pertinence de son travail journalistique. Bien que la position présidentielle consistant à remettre en cause le système électoral, en pleine procédure de décompte des voix, soit incompréhensible, on parvient à saisir un peu quelles sont les craintes républicaines. C'est un exploit, même si on se désolé à entendre ces plaintes de perdant de la part d'un président en exercice et de ses supporters (qu'on n'a pas entendus sur ce sujet en 2016). Bravo donc aux animateurs de n'être (presque) pas intervenus quant au contenu et d'avoir laissé s'exprimer les interlocuteurs librement. C'est peut-être un des effets de la visioconférence, qui laisse moins la place aux débordements éventuels.

– Les invités ont-ils le profil adapté au sujet ?

- **Infrarouge**

Micheline Calmy-Rey, ancienne conseillère fédérale, Florian Irminger (secrétaire général des Verts), James Foley (porte-parole des Republicans Overseas Switzerland), Paul Vallet (spécialiste en relations internationales), Philippe Mottaz (journaliste chez The Geneva Observer et ancien rédacteur en chef de la RTS), Gaspard Kühn et Laurent Burkhalter (RTS, en duplex des Etats-Unis). Le panel est presque exclusivement masculin, c'est dommage dès lors que des intervenantes étaient probablement disponibles ce soir-là.

Dans le débat, un certain déséquilibre des opinions se fait jour, puisque M. Foley est le seul soutien de Trump. Cela a engendré des moments de cacophonie où Alexis Favre a dû remettre de l'ordre, ce qui n'était pas toujours évident. Sinon, les invités viennent de milieux variés: politique, spécialistes ou des médias et apportent une expertise variée et bienvenue sur les Etats-Unis. En revanche, la pertinence du choix de M. Irminger paraît plus contestable. Dans la foulée, un bon équilibre eût dû justifier la présence d'un ou d'une représentante des Démocrates en Suisse .

Pour les invités de *Forum* du 4 novembre, la fonction de membre de la Commission de politique extérieure du Conseil des Etats et d'ancien observateur de l'OSCE lors de précédentes élections américaines paraît très mince pour justifier la présence de Christian Levrat qui n'apporte pas une expérience vécue de la situation des élections de cette année.

– Les invités ont-ils le profil adapté au sujet ?

Oui. Avec les quelques réserves pour les invités du 19h30, d'*Infrarouge* et de *Forum* du 4 novembre mentionnées ci-dessus.

***Born in the USA*, série radio-web**

Pour cette série, on peut s'interroger sur le choix de ces cinq personnes. Pas de représentant de la *jet society*, ni d'ouvrier de la *Rust Belt* ou de charbonnier de Pennsylvanie, pas d'immigré cubain militant pour Donald Trump en Floride. On a plutôt choisi une moyenne relativement proche du public de la RTS et des animateurs/animateuses. On aurait aimé entendre, par exemple, un chrétien fondamentaliste plus représentatif que Scott Hagan, une femme partisane de Trump, ou pourquoi pas, un suprémaciste blanc, pour ne citer que ces exemples. On n'a pas non plus de véritable explication sur la différence numérique entre représentants des deux camps en présence. Ces remarques n'enlèvent rien à la qualité de la démarche journalistique, qui a régulièrement constitué un contrepoint intéressant aux explications académiques.

b) Crédibilité :

- Le sujet est-il traité de façon compréhensible par chacun ?

Oui.

- Perçoit-on le « message » de l'émission ?

Oui.

- Les invités sont-ils compétents ? s'expriment-ils aisément et de façon compréhensible ?

Oui.

c) Sens des responsabilités :

- L'émission est-elle conforme aux règles éthiques ?

Oui.

- Les diverses opinions sont-elles respectées objectivement ?

En général oui, même s'il est parfois difficile d'être objectif en parlant de Trump et de ses supporters quand ils diffusent de fausses informations et du fait que M. Trump soit un personnage particulièrement clivant. On n'évite pas toujours le biais d'une vision européenne qui tend à croire qu'une grande majorité de la population américaine serait sceptique à son égard

- Les invités représentent-ils une tendance reconnue ou sont-ils uniquement invités parce qu'ils « passent bien à l'antenne » ?

Les invités ont une tendance reconnue et de milieux variés: spécialistes, experts, écrivains, politiciens, journalistes, ambassadeurs, etc.

- La cohésion nationale est-elle respectée ?

Pas pertinent en la matière.

- Les situations sont-elles décryptées clairement par le/la journaliste ?

Oui, la clarté des précisions et des explications est remarquable. Mention spéciale aux hors-série du podcast *Washington d'ici* qui expliquent les processus électoraux de façon précise. Les mots anglais sont souvent traduits. Les lieux où se passent les reportages sont décrits et situés.

Si les sujets du *19h30* exposent bien les enjeux, les cartes qui illustrent les propos du journaliste Tristan Dessert manquent un peu de clarté et ses explications de fluidité. Des chiffres précis seraient plus parlants que les indications relatives souvent fournies.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie, notamment :

- OUVERTURE à la Suisse entière et au monde, aux nouvelles technologies, aux idées nouvelles...

Oui.

- CREATIVITE par les nouvelles plateformes de diffusion, nouvelles expressions audiovisuelles, diversité des infos.

Entièrement. De nombreux moyens de diffusion sont utilisés: reportages web, podcasts, télévision, radio, présence en continu sur différents réseaux sociaux, *stories* sur Instagram, actualisation en continu sur RTSinfo, permettant ainsi de toucher un large public.

Au niveau de la diversité des infos, le pari est gagné: spécialistes, professeurs, citoyens lambda, partisans, personnalités.

Bonne diversité de l'informations et de ton entre toutes ces émissions. Il y a matière à s'informer sur les Etats-Unis d'aujourd'hui.

- PROXIMITE, soit l'ancrage dans la région romande et une info équilibrée entre ses différents cantons, villes et régions.

A l'échelle des USA, oui. Les correspondants sont très mobiles et interviennent sur les ondes de la RTS depuis les quatre coins du pays.

Au moment du dépouillement, les correspondants sont placés logiquement aux endroits clés où on attend des résultats (Washington, Philadelphie, Phoenix). Les reportages ont aussi été réalisés dans des lieux variés et stratégiques.

- INDEPENDANCE par rapport aux influences politiques et économiques et concernant les choix éditoriaux.

Oui.

- RESPONSABILITE dans la qualité des programmes et le souci d'équité des opinions formulées.

Pour la qualité des programmes, tout à fait. Concernant l'équité des opinions, comme indiqué dans les recommandations, dans l'émission de débat *Infrarouge* il n'y avait qu'un seul intervenant du côté de Trump et il manquait un représentant «officiel» des Démocrates. Cela a quelque peu déséquilibré le débat.

Par contre dans le 19h30 du 27 octobre, les opinions étaient totalement respectées, avec un intervenant d'un proche de Trump en Floride et d'une proche de Biden à New York. Quant aux correspondants, l'un est dans le Mississippi, bastion républicain, et l'autre en Californie, bastion démocrate.

Dans la série *Born in the USA*, l'équilibre est respecté, tant au niveau des opinions, que du genre et des âges.

4. **Forme de l'émission**

a) Structure (rythme, séquençage) et durée de l'émission

19h30

- Les sujets du *19h30* consacrés à l'élection vont à l'essentiel et sont de la bonne durée.

Podcast *Le Short*

- Podcast *Le Short*: le podcast dure entre 3'30" et 4 minutes. A quelques reprises, les élections américaines ont été évoquées, mais pas plus qu'une minute par Podcast. C'était intéressant, mais ce n'est évidemment pas une source première d'information concernant les élections, d'autant que ce qui est dit a également été dit dans les flashs infos de la radio par exemple.
- Les élections américaines sont rapidement évoquées, de la même manière que dans les flashs infos. Il ne s'agit donc pas de longues analyses. Étant donné qu'il fonctionne comme abonnement sur Whatsapp, pour permettre aux auditeurs inscrit d'avoir l'info dès le réveil, c'est un bon complément au canaux usuels.

L'Amérique au tournant

- *L'Amérique au tournant* s'écoute comme un récit, quinze minutes est la bonne durée. Le rythme est relativement lent, mais agréable à écouter.

Podcast *Le Point J*

- La durée de dix minutes est agréable et suffisante, le podcast s'écoute facilement.

Le Rencard

- Le rythme de parole est agréable, la durée et la structure bien adaptées au support.

Washington d'ici

- Rythme agréable, bonne durée d'émission, même avis positif que lors de l'analyse de ce podcast au printemps dernier.

b) Animation

- *19h30* du 4 novembre: agréable à suivre. Tristan Dessert, qui apporte des précisions, est parfois un peu confus.
- Les différents animateurs des différents podcasts les rendent agréables à écouter, les coupures avec les sons sont justes et bien choisies (notamment pour *Washington d'ici* et *Le Short*).

Podcast *Le Point J*

- Animation agréable et durée courte qui suffit à répondre à la question posée et se concentre sur le thème du jour.

Infrarouge

- Alexis Favre est paru presque trop impliqué dans le débat. Il a dû souvent couper la parole. Il aurait pu se faire plus discret. En même temps, ses invités étaient particulièrement indisciplinés et ont souvent parlé tous ensemble, créant un brouhaha confus et inaudible.
- Les correspondants aux Etats-Unis maîtrisent leurs sujets, ont de la facilité à expliquer et sont intéressants. Leur présence sur leur compte personnel Twitter permet d'avoir un aperçu de l'envers du décor et des informations tout au long de la journée.
- Les animateurs des podcasts ont rendu tous les sujets intéressants, amenant anecdotes et faits.

c) Originalité (angles choisis, environnement musical, décors,...)

- Les reportages des correspondants radio et TV sont toujours pertinents. Ils se sont déplacés dans tout le pays et ont été à la rencontre des citoyens. C'est un effort que l'on doit louer car il réclame une grande agilité et une souplesse bienvenue. On peut aussi souligner leur habileté à avoir réalisé des reportages de qualité malgré la pandémie.
- Rien de particulier à signaler quant au *19h30*, conforme à ce que l'on attend d'un journal du soir.
- *Le Point J* est un podcast original car il parle d'actualité en amenant des thèmes un peu différents (possibilité de guerre civile, pourquoi l'Amérique fait rêver,...) et pose des questions intéressantes.
- *L'Amérique au tournant* est original autant par le contenu que la forme. Les récits de Jordan Davis sont concis.
- *Le Rencard* montre la capacité de la RTS à adapter l'information à de nouveaux formats. Il choisit des angles correspondant parfaitement au support qu'est Instagram.
- *Washington d'ici* ancre ses podcasts dans la réalité avec le choix des lieux d'enregistrement, les sujets abordés et l'environnement musical. Il offre une information originale et différentes des autres canaux.

5. Volet Internet et compléments multimédia de l'émission

a) Enrichissements

- Page web des émissions ou des podcasts
- Application RTSinfo – actualisation en continu pendant les jours de l'élection et relai des podcasts et des reportages
- Réseaux sociaux
- *Le minute par minute* est aussi facile à suivre sur le site que sur l'appli.
- Il est agréable de pouvoir s'abonner à *Le Short* par WhatsApp et de pouvoir également le retrouver sur les sites ou via appli.

b) Complémentarité

- Certaines émissions se complètent entre elles. Les intervenants de *Born in the USA*, série-web, sont intervenus aussi dans les matinales radio. Jordan Davis est également allé à leur rencontre dans certains épisodes de *L'Amérique au tournant*.
- Bonne complémentarité entre toutes ces différentes émissions.

c) Participativité

Les différentes émissions sont présentes sur les réseaux sociaux et leurs journalistes publient régulièrement par ce biais tout en répondant volontiers aux commentaires des internautes.

Le soir du 6 novembre, alors que tout le monde est en attente des résultats définitifs, Gaspard Kühn était en direct sur la page Instagram de RTSinfo pour répondre aux questions des gens. Ce n'était sûrement pas prévu initialement. Cette forme de flexibilité et cette disponibilité sont très appréciées et appréciables. A souligner et à louer!

Infrarouge

Le résumé des commentaires et des réponses aux questions des internautes avec Mélanie Kornmayer comme à l'accoutumée très/trop court, voire carrément brouillon au point que l'on peut se demander si l'intervention – en la forme – est véritablement pertinente.

6. Autres remarques

- La mobilisation de la RTS était complète et les élections ont été très bien couvertes, de façon variée, tant au niveau du contenu que des formats.
- Les liens avec l'actualité de 2020 étaient toujours établis, en particulier la question raciale, le Covid ou le vote des jeunes ou des minorités.
- Mention à l'émission *Le grand soir* «spécial élections» qui a permis, malgré le sérieux du sujet, d'aborder ces élections d'un ton plus léger, en proposant notamment à l'invité un *blind test* sur les différentes musiques utilisées par les candidats, un quizz sur la nourriture américaine, une programmation musicale américaine bien sûre mais très bien choisie. Bref un agréable bol d'air, plus que bienvenu en cette période compliquée et tendue. En revanche, le parti-pris ouvertement pro-Biden de l'animatrice est discutable.

7. Recommandations

- Pour *Le Rencard*, il serait intéressant, dans le futur, d'épingler les *stories* «à la une» par thème sur Instagram (une pour le débat présidentiel, une pour les résultats de l'élection, etc.). Ainsi, si on veut en revoir une émission particulière, on y arrive immédiatement sans devoir chercher.
- Pour *Infrarouge*, comme indiqué plus haut, il est regrettable que les opinions des invités n'étaient pas équilibrées.
- Le fait de répondre en direct aux questions des téléspectateurs/auditeurs/internautes est une bonne idée qui gagnerait à être développée. D'autres médias, notamment à l'étranger, l'ont fait.
- Comme déjà mentionné dans le précédent rapport à ce sujet, il est dommage que *Washington d'ici* ne soit présent que sur Twitter.

Le groupe de travail:

Ariane Ducommun

Eloïse de Coulon

Pierre-Yves Moeschler

Jean-Raphaël Fontannaz (rapporteur)